

COURS DE GRAMMAIRE 1

2020-2021

Plan du cours

I- Introduction générale

II- Les catégories grammaticales ou classes lexicales

1. Le nom
2. L'adjectif
3. le déterminant
4. Le pronom
5. Le verbe
6. L'adverbe
7. La préposition
8. La conjonction
9. L'interjection

BIBLIOGRAPHIE

- ❑ M. ARRIVÉ, F. GADET, M. GALMICHE, *La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*, Paris, Librairie Flammarion, 1986.
- ❑ BEAUJEU et al., *Exerçons-nous. Grammaire. Niveau supérieur II*, Paris, Hachette.
- ❑ CHARAUDEAU, P., *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette Education, Paris, 1992.
- ❑ COMBETTES, B. « Grammaire de phrase, grammaire de texte : le cas des progressions thématiques ». *Pratiques*, 77, 1993.
- ❑ DELATOUR, Y. et al., *Nouvelle Grammaire du Français*. Paris, Hachette, 2004
- ❑ GREVISSE, *Le bon usage*, 12ème éd. refondue par A. Gosse, Paris, éd. Duculot, 1986.
- ❑ RIEGEL, M., PELLAT, J.-C., RIOUL, R., *Grammaire méthodique du français*, Paris, P.U.F., 1994, et collection « Quadrige », 2001.
- ❑ WAGNER, R.L, PINCHON, J., *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette, 1962.
- ❑ **Dictionnaires :**
- ❑ MOUNIN, G., *Dictionnaire de linguistique*, Paris, PUF, 1974.
- ❑ Dubois, J., et al., *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, 2001.
- ❑ Dictionnaire *Le Robert*.

INTRODUCTION GENERALE

La réflexion sur les parties du discours coïncide avec la réflexion sur la langue. Platon, le premier, a opposé le nom (onoma) : support d'un jugement, et le prédicat (rhèma) qui représente le jugement porté sur le nom, dans le cadre de la proposition.

- Le couple sujet-prédicat peut être représenté soit par l'association d'un nom et d'un verbe (Socrate rit ; la terre tourne),
- soit par celle d'un **nom** et **d'un adjectif attribut** (Socrate est riant ; la terre est ronde) ;
- Une proposition peut être déclarée vraie ou fausse (Socrate rit ; Socrate ne rit pas).

Socrate reprend les dénominations de nom et de verbe et ajoute à ces deux premières parties du discours une troisième catégorie, celle des conjonctions, comprenant tout ce qui n'entre pas dans les deux premières.

Pour Aristote, partie du discours *nom* représente la substance, alors que la fonction du verbe est d'exprimer ce qui est dit à propos du sujet tout en marquant le temps.

- Les philosophes stoïciens augmentent progressivement le nombre des parties du discours mais c'est le grammairien Alexandre Denys le Thrace (1^{er} s. av. J.C.) qui fixe leur nombre à huit.

Denys regroupe en une seule catégorie le nom propre, le nom commun et l'adjectif parce qu'ils ont des propriétés communes.

- Le verbe est défini par ses propriétés flexionnelles.
- Le participe forme une catégorie à part entière parce qu'il partage à la fois les propriétés du nom et celle du verbe.
- L'article est formé de l'article défini et du pronom relatif.
- Le pronom est défini comme substitut du nom et par sa référence particulière.
- Les prépositions sont des mots placés devant d'autres mots.
- Les adverbes sont des mots sans flexion casuelle qui déterminent le verbe, l'adjectif, et l'adverbe.
- La huitième catégorie est celle des conjonctions.

- Du fait de l'absence d'article en latin, la liste du grammairien grec sera modifiée par le grammairien latin Donat (IV e s. ap. J.C)
- Une liste déclinable : nom, pronom, verbe, participe.
- Une liste indéclinable : adverbe, conjonction, préposition, interjection.

En 1557, Robert Estienne fait passer de huit à neuf la liste de parties du discours en ajoutant l'article à la liste de Donat.

La liste de la grammaire traditionnelle a été arrêtée au XIX^e à partir des remarques de Lhomond (1780) :

- nom commun (encore appelé substantif en sa capacité à désigner la substance), le nom propre,
- l'adjectif qualificatif,
- les adjectifs grammaticaux (les déterminants),
- le verbe,
- l'adverbe,
- le pronom,
- les conjonctions de coordinations et de subordination,
- les articles,
- et l'interjection.

Ainsi les classes de mots regroupent les neuf parties du discours : le nom, l'article, l'adjectif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.

1- Le nom

Le nom ou le substantif est un mot qui sert à désigner une substance (être, objet, idée abstraite, etc.) munie de qualité constante.

On distingue des noms communs et des noms propres.

Les noms communs renvoient à une classe de référents, par exemple la classe des étudiants, formée de tous les individus répondant à la définition du nom étudiant.

Sémantiquement, le nom commun fonctionne comme une sorte d'étiquette qui renvoie à une classe constituée par toutes les occurrences qui répondent à la définition véhiculée par le nom.

Le nom *fleur* permet de désigner toutes sortes d'objets du monde qui ont cependant en commun de pouvoir être appelés fleur et non pas arbre ou cheval

Dans la phrase :

Le facteur porte rarement des paquets dans cette ferme lointaine,

On peut remplacer facteur par *postier, livreur, commissionnaire*, etc. tous ces mots appartiennent à la même classe, celle des noms.

Morphologiquement, en français, le nom commun comporte de façon inhérente un genre qui se trouve explicité soit par un déterminant, morphème grammatical qui doit obligatoirement figurer devant lui, soit par un morphème flexionnel (étudiant/étudiant-e), et il est sauf exception (le bétail, des fiançailles), variable en nombre (singulier/pluriel).

Syntaxiquement, le nom commun se définit comme une unité linguistique susceptible de constituer avec son déterminant et d'éventuels modificateurs un groupe syntaxique appelé *syntagme nominal* qui peut occuper des fonctions essentielles.

On distingue habituellement trois couples de sous-catégories :

❑ **Les noms comptables /massifs**

Les noms comptables renvoient à des segments discontinus de la réalité que l'on peut dénombrer et se combinent avec tous les déterminants indiquant la quantification numérale (un, cinq, plusieurs avions).

Les noms massifs dénotent des substances continus qui obéissent aux principes de la référence cumulative homogène (de l'eau), ces derniers réclament un déterminant partitif : de l'eau, un peu de farine, un kilo de semoule...

❑ **Les noms animés / inanimés :**

Un nom animé désigne un être vivant (réel ou imaginaire). Il représente donc presque toujours une personne ou un animal susceptible de se mouvoir.

Un nom inanimé est un nom commun qui n'est pas animé. Il désigne alors des choses telles que les objets, les sentiments, les actions...

❑ Les noms concrets / abstraits :

Le nom concret renvoie à tout ce qui peut être perçu par les sens (maison, arbre). Dans la catégorie des noms abstraits se trouvent regroupés les noms de propriété (faiblesse), de processus (construction), et de relation (infériorité).

A cela s'ajoutent d'autres sous-catégorisations qui affinent ou croisent les précédentes :

- **Les noms collectifs** : ils désignent une collection ou une collectivité d'entités isolables (bouquet, famille, équipe, etc.).

Exercice 1

Dans le texte suivant, soulignez tous les noms.

Grâce à nos techniciens, un excellent accueil vous est réservé afin de choisir l'instrument de vos rêves: ne louez plus votre piano, achetez-le. livré avec sa banquette, nous vous garantissons la reprise en cas d'abandon.

- **Le genre des noms communs**

La langue française classe les noms en deux genres, le masculin et le féminin.

Certains noms sont toujours féminins : *la lune, une montre, une note*.

Certains noms sont toujours masculins : le soleil, un dossier, un arbre (genre grammatical (arbitraire)).

D'autres noms sont soit masculins, soit féminins, selon qu'ils s'appliquent à un homme ou à une femme : un ami, une amie (genre naturel).

La formation du féminin

Quand on parle de la formation du féminin, il s'agit seulement des noms de la classe des animés où la variation de la forme du mot permet d'exprimer la distinction des sexes.

- Règle générale : on ajoute *e* au nom masculin

voisin→voisine

avocat→avocate

- Certains noms redoublent leur consonne finale

paysan→paysanne

gardien→gardienne

- Certains noms prennent un accent grave

fermier→fermière

- Certains noms changent leur consonne finale

vendeur→vendeuse

loup→louve

- Certains noms changent de suffixe

instituteur→institutrice

- Certains noms sont radicalement différents au masculin et au féminins

homme →femme

coq→poule

- D'autres noms désignent soit un homme soit une femme

auteur, magistrat, maire, ministre, peintre, professeur, juge, etc.

- Exercice 2

Classez les noms suivants en deux groupes :
un groupe des masculins, un des noms
féminins.

Tournoi, effroi, loi, convoi, paroi, emploi, désarroi,
foi, renvoi, beffroi, abîme, apogée, élastique,
apostrophe, globule, icône, indice, orbite, pétale,
acoustique, ancre, astérisque, phénomène, oasis.

- Exercice 3

Dans la liste suivante, donnez le féminin des noms masculins, et le masculin des noms féminins.

un charcutier, une compagne, un opérateur,
un conducteur, un marchand, une lyonnaise,
un berger, une veuve, une brebis, un étalon,
un cerf, canard, daim.

- EXERCICE 4

Distinguez, selon qu'ils sont masculins ou féminins, le sens des noms suivants :

Aide, crêpe, critique, garde, livre, manche, mémoire, mode, moule, mousse, ombre, page, poste, somme, tour, vapeur, vase, voile.

- **Le nombre des noms communs**

La variation en nombre ne concerne que **les noms comptables**. Leur singulier et leur pluriel sont interprétés comme renvoyant respectivement à une occurrence unique et à une pluralité d'occurrences : une maison/ des maisons.

Lorsque les noms non comptables sont au pluriel, c'est avec un sens différent ; le pluriel désigne des choses comptables :

La gentillesse (=qualité).

Les gentillesses (= actes qui manifestent cette qualité) ; faire une gentillesse, faire des gentillesses à quelqu'un.

- **La formation du pluriel**
- La règle générale du pluriel des noms:
- On ajoute s au nom singulier : enfant → enfants
- Quand le singulier se termine déjà par un s (ou par x,z), le nom garde la même forme au pluriel :
- Un tas/des tas ; une croix/des croix ; un gaz/des gaz.

- Les noms singuliers en ail

Ils suivent la règle générale : détail/ détails ;
éventail/ éventails

Sauf : bail/ baux ; corail/ coraux ;
souponrail/ soupouiraux ; travail/ travaux ;
vantail/ vantaux ; vitrail/ vitraux.

- Les noms singuliers en *ou*

Ils suivent la règle générale : trou/trous

Sauf : bijou/bijoux ; caillou/cailloux ;
chou/choux ; genou/ genoux ; hibou/hiboux ;
joujou/joujoux ; pou/poux.

- Les noms singuliers en *al*

Ils font leur pluriel en aux : journal/journaux

Sauf : avals, bals, cals, carnavals, cérémonials,
chacals, chorals, festivals, régals, récitals.

- Les noms singuliers en au, eau, eu

Ils font leur pluriel en x :

Tuyaux ; étaux ; poteaux ; pinceaux ; cheveux,
neveux,

Sauf : landaus, sarraus, bleus, pneus, lieux
(poissons)

- **Pluriel des noms composés**

Les noms composés obéissent à des règles particulières

Le nom composé peut être formé de différentes façons :

- **Nom+préposition+nom** (le premier nom s'accorde).

Un chef-d'œuvre/ des chefs-d'œuvre ; des fusils de chasse.

- **Nom+nom** (les deux noms s'accordent)

Des choux-fleurs ;

- **Nom+adjectif** (le nom et l'adjectif s'accordent)

des coffres-forts

- **adverbe+nom (le nom s'accorde)**

des en-têtes, des avant-postes

- **Verbe+nom** (Le nom s'accorde)

Des tire-bouchons

- **Ils sont invariables** : des-pot-au-feu, des-pare-brise, des-porte-monnaie, des grille-pain, etc.

« Demi » placé devant le nom reste invariable:
Des demi-heures, des demi-mesures.

- **Exercice5/**

Ecrivez les noms suivants au pluriel :

Un loup, un sou, un rail, un tombeau, un œil,
un régal, un bœuf, un nez, un détail, un bijou,
une vigne, un journal, une mer.

- **Exercice 6**

Trouvez dans chaque liste le seul mot qui ne s'emploie qu'au pluriel :

- Des batailles, des funérailles, des mailles, des murailles, des trouvailles, des tailles.
- Des bibliothèques, des évêques, des obsèques, des pastèques, des chèques.
- Des zèbres, des ténèbres, des vertèbres.

- **Exercice 7**

Ecrivez au pluriel les noms composés suivants

Un chef-lieu, un oiseau-mouche, un loup-garou, un avocat-conseil, une idée-force, une basse-cour, un laissez-passer, un coffre-fort, un abat-jour, un timbre-poste, un sourd-muet, un franc-maçon, un clair-obscur, un coupe-papier, un bouche-trou, un brise-lames, un casse-noisettes, un garde-barrière, un garde-boue, un haut-parleur.

- **Fonctions de base du nom dans la phrase**

Le nom peut être :

- **Sujet du verbe** : il désigne généralement ce à propos de quoi le prédicat apporte une information essentielle.

***Nos experts** résolvent les problèmes de ce genre en dix minutes.*

Le chat guette une souris.

Le chat : groupe du n., m. sg., sujet de guette.

- Plusieurs verbes peuvent avoir un seul sujet, dit « sujet commun » :

L'attelage suait, soufflait, était rendu. (LA FONTAINE)

(attelage : n. commun, m. sg., sujet commun des trois verbes)

- Un sujet peut être à la fois partiel et commun (plusieurs sujets pour plusieurs verbes).

Pierre, Paul et moi aimons, écoutons et étudions la musique

(Pierre : sujet partiel et commun ; Paul : id. ; moi : id.).

- Généralement placé devant le verbe, le sujet peut aussi se trouver derrière ; il est alors dit sujet inversé.
- *Le long d'un clair ruisseau buvait **une colombe.***

- Quand le verbe est introduit par un pronom neutre singulier, le vrai sujet (sujet réel, ou logique) est derrière, le pronom n'étant que le sujet apparent (ou grammatical).

- *Il tombe des grêlons.*
- *Il court des bruits fâcheux.*
- *Il y a du bruit.*
- *Il était une fois un roi et une reine.*

- *Exercice 8*

Repérez le sujet dans les phrases suivantes

1. La colère l'a rendu fou.
2. Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage.
3. Le ministre de la culture inaugurerait l'exposition.
4. Les livres, les cahiers, les crayons l'encrier se répandirent sur le sol.
5. Sans doute aurais-je dû vous prévenir plus tôt.
6. Ni Claude ni François ne l'invitèrent à les suivre.

■ Le complément d'objet

Le Complément d'objet (nom ou équivalent) représente l'être ou la chose sur lesquels porte l'action exprimée par le verbe (à la voix active).

- Le complément d'objet direct : Le c.o.d. est construit directement, sans préposition, après un verbe transitif direct.

Elle aime (quoi ?) la lecture.

Je voudrai **des roses rouges**

- Le complément d'objet indirect (c.o.i.) est introduit par une préposition, après un verbe transitif indirect :

Le champion participera aux jeux olympiques

- Le complément d'objet second (cos) : le verbe indique l'action. Le complément d'objet direct indique l'objet de l'action. Le complément d'objet second indique le destinataire de l'action.

*Le président a envoyé ses félicitations **au vainqueur**.*

*Nous avons préparé un buffet **pour nos invités**.*

Il ne faut pas confondre le c.o.d. et le sujet réel.

Il a une maison sur la colline. (= il possède... : c.o.d.)

Il y a une maison sur la colline. (= une maison est... :
sujet réel)

- **Exercice 9:**

Identifiez tous les compléments d'objet.

1. Quelle pièce joue-t-on à l'Athénée ?
2. On va bientôt mettre en service la voie express.
3. Il a préparé une note de synthèse à l'intention du personnel.
4. Laisse ce chien tranquille.
5. Tout le monde se passionne pour l'issue du procès.
6. Je voudrai un pain au raisin et une brioche.
7. Demande pardon à ta sœur.
8. Il cultive un petit jardin et prend soin de ses roses.
9. Commandez dès aujourd'hui votre article préféré avec une réduction de 15%.
10. J'aime prendre mon temps pour choisir un livre.

- Le complément d'agent
- Définition

Le complément d'agent représente l'être ou la chose par qui est accomplie l'action exprimée par le verbe (à la voix passive).

Elle a été suivie **par des spécialistes.**

Le bateau fut emporté **par la tempête.**

Notre entretien fut interrompu **par les clameurs d'un passager.** (DUHAMEL)

Il mérite bien son nom : il agit, il est l'agent de l'action ; il devient en effet sujet si on tourne la proposition à la voix active.

L'oiseau est guetté par le chat. Le chat guette l'oiseau.

sujet + v. passif + c. d'agent sujet + v. actif + c.o.d.

Le complément d'agent est introduit par *par* ou par *de*.

Il était accablé d'une misère sans nom.

N.B: Complément d'agent et complément circonstanciel de cause

Il ne faut pas confondre le complément d'agent et le complément circonstanciel de cause. Quand il y a complément d'agent, on peut toujours le transformer en sujet, en tournant la phrase à la voix active.

Il a été puni par le maître. (Le maître l'a puni : ag)

Il a été puni par erreur. (c. de cause)

- **Attribut du sujet**

L'attribut du sujet exprime une qualité attribuée au sujet (être ou chose) par l'intermédiaire du verbe.

*François veut être **médecin**.*

Le verbe qui relie l'attribut au sujet peut être

- un verbe d'état : état réel (être), état apparent (sembler, paraître, avoir l'air de, passer pour), état qui dure (rester, demeurer), état qui change (devenir, faire le, se faire, se rendre, se changer en, se transformer en...) :

- un verbe intransitif comme naître, vivre, mourir, partir, revenir :

Il partit soldat, il revint officier, il mourut général.

- un verbe passif comme être nommé, être choisi, être élu, être déclaré, ou un verbe pronominal de sens passif comme s'appeler (= être appelé) :

Notre maire a été élu **député** ; il s'appelle **M. Duval**.

- un verbe passif construit avec à, de, pour, comme ,
être traité de, être pris à, être considéré comme.

Je fus pris à témoin.

Ils furent considérés comme des héros.

- Attribut du complément d'objet direct :

L'attribut du complément d'objet (nom ou équivalent) exprime une qualité attribuée au complément d'objet direct du verbe (nom ou équivalent).

Vous nommerez ce fonctionnaire **directeur du service**.

L'attribut du complément apporte une précision sur le COD, après certains verbes transitifs : trouver, juger, considérer comme, laisser, rendre, appeler, nommer, élire...

- Complément du nom :

Le complément du nom précise le sens de ce nom, auquel il est relié par diverses prépositions.

un pot de fer – un ver à soie – un bijou en or – un coiffeur pour dames - une commande par correspondance – un billet avec réservation - un café sans sucre

- **Compléments circonstanciels** : ce sont les compléments circonstanciels, qui précisent, entre autres, où, quand, comment, pourquoi se fait l'action exprimée par le verbe.
 - De lieu : Vous me rejoindrez au restaurant.
 - De temps : revenez dans huit jours.
 - De cause : il rougit de honte.
 - De manière : Je vous accompagnerai avec joie
Ne parle pas la bouche pleine.
 - De moyen : Je voyage par avion.
 - D'accompagnement : elle se promène avec sa sœur.
 - De comparaison : Il a vécu à la façon d'un sage

- Exercice 10

Indiquez la fonction des noms dans le texte suivant:

M.Joris est l'homme que vous avez rencontré dans l'ascenseur le matin. Pouvez-vous transmettre à ce monsieur un message urgent ?

- Exercice 11

1. Le sarrasin, ou blé noir, est une plante cultivée pour ses graines ;
2. Il faut du temps et de la patience pour apprendre parfaitement une langue étrangère.
3. Quand les gendarmes arrivèrent, l'assassin se trouvait encore dans l'immeuble dans lequel le meurtre avait eu lieu.
4. Quand le désespoir commençait à gagner les esprits, il s'est produit un vrai miracle.
5. Le capitaine était d'un naturel curieux. (Courteline).
6. L'hypocrite ne sera estimé de personne.
7. Pour jouer au jeu de dames, il nous manque toujours un joueur, cinq pions et le damier.

Les noms propres

Les noms propres désignent des personnes, des lieux, des œuvres d'art, etc.... Le genre des noms de personnes correspond à leur sexe : Paul est content, Virginie est contente, les noms de pays et provinces terminés en "e" sont féminins : la France, l'Italie, sauf le Cambodge, le Mexique et le Mozambique; les autres sont généralement considérés comme masculins (l'Iran).

Le pluriel des noms propres dépend de plusieurs critères:

1/ Les cas où les noms propres ne prennent pas la marque du pluriel.

- Ils désignent des familles entières : Les Dupont sont partis en voyage avec les Durand.
- Ils désignent des individus qui portent le même nom : Les deux Bush ont été présidents des Etats-Unis.
- Ils désignent, par emphase, un seul individu.

Les Corneille, les Racine, les Molière, les Fontaine sont tous de grands auteurs classiques.

Ils désignent des titres d'œuvres ou de revues.

J'ai acheté deux Figaro.

2/ Les cas où les noms propres prennent la marque du pluriel.

- Ils désignent des peuples, des titres ou des noms de familles illustres dont la gloire est ancienne, en particulier lorsqu'elles ont vécu pendant l'Antiquité, ainsi que celles qui appartiennent à une dynastie ou une famille royale : *Les Horaces et les Curiaces, les Capétiens, les Bourbons, les Stuarts*, les Césars, les Stuarts, les Bonapartes, etc.
- Ils désignent, par antonomase, des personnes qui possèdent des talents, des caractères, des points communs avec les personnages nommés. Le personnage dont on parle symbolise dans ce cas un type général.

Trouverons-nous encore des Pasteurs ? (des savants comme Pasteur.)

Il y aura toujours des Cicérons. (des personnes comme Cicéron: de grands orateurs).

- Les noms de pays , provinces, cours d'eau, etc., portant le même nom: les Amériques, les Carolines...

3/ Cas particuliers

- Les noms qui désignent les ouvrages par le nom de leur auteur peuvent prendre ou non la marque du pluriel.

Il est donc possible de dire : J'ai acheté deux Picassos ou deux Picasso.

- Les noms de marques ne s'accordent pas.

Il a acheté deux Volkswagen.

- **Exercices 12**

Soulignez les noms et classez chacun d'eux dans, au moins, deux catégories.

Il soufflait un vent glacé et Martin avait bien du mal à avancer. Parfois le croassement d'un corbeau déchirait l'air. Ses pieds étaient engourdis et le découragement commençait à gagner le voyageur. Quand arriverait-il sur les rives du Rhin ?

À suivre...